



## SMARA continue

Devant les directives de sécurité du ministère des affaires étrangères et européennes recommandant aux Français de ne pas se rendre dans le nord du Mali au-delà d'une ligne Niono, Nampala, Léré, Niafunké beaucoup d'entre vous se sont inquiétés et nous interpellent sur les dispositions que nous pensons prendre.

En 25 ans d'activité SMARA a déjà été confronté à des difficultés sécuritaires dans le Nord du Mali sans pour autant interrompre ses interventions mais en respectant les consignes.

Même si la présence de groupes islamistes dans la région sahélo saharienne est plus inquiétante que les événements antérieurs car imprévisible, nous sommes déterminés à tout mettre en oeuvre pour poursuivre notre appui sanitaire à des populations dont les besoins restent entiers alors qu'elles sont étrangères à ces événements. Le programme triennal 2010-2012 continue. Les difficultés de déplacement nous conduisent à adopter et à accélérer une nouvelle stratégie qui, fort à propos, coïncide avec la politique de transfert élaborée depuis plusieurs années : équipe opérationnelle de terrain entièrement locale, chef de mission malien, recrutement d'un médecin malien au nord, responsable des

projets santé de SMARA.

Les missions de compagnonnage qui exigeaient le déplacement de médecins de SMARA sont assurées par des médecins maliens spécialistes qui au cours de missions antérieures ont travaillé

en collaboration avec SMARA sur le terrain. Nous avons été les instigateurs de leur engagement pour soigner les populations du nord. Leurs compétences et leur fiabilité nous sont connues.

Cependant, nous restons bien présents au côté des Maliens dans ces stratégies à venir : les partenaires

médicaux du Nord sont venus travailler en octobre à Bamako avec nous sur de nouveaux projets.

La région de Tombouctou et la Région Rhône Alpes restent fidèles à leur coopération et SMARA s'apprête à signer avec l'Assemblée Régionale de Tombouctou une convention pour asseoir une collaboration médicale avec cette région.

Notre détermination reste intacte, et nous vous demandons instamment de continuer votre appui pour aider les Maliens à soigner les Maliens.



Dr. Bruno MOULINIER

*Le Dr Yves Menguy a effectué une mission de médecine générale en compagnonnage sur le terrain au nord Mali du 23 avril au 8 mai 2010: depuis dix ans il intervient dans la région de Tombouctou pour le compte de SMARA dont il est membre du Conseil d'Administration. Cette intervention qui devait se dérouler fin novembre 2009 avait été annulée à la dernière minute à la demande de l'ambassade de France et de la région Rhône-Alpes, partenaire de SMARA, après l'enlèvement d'un Français, de trois espagnols et d'un couple d'Italiens dans la bande sahélo-saharienne.*

**La veille de mon départ le 23 avril**, nous apprenons que Michel Germaneau vient d'être enlevé à son tour aux confins du Niger, de l'Algérie et du Mali... Il a donc été décidé en relançant cette mission d'éviter de traverser la zone périlleuse ce qui implique de faire un très grand détour pour passer par Sévaré-Mopti et rejoindre Tombouctou avant de revenir vers l'ouest sur les villages de Dianké et de Léré. Deux jours et un peu plus en 4/4 seront nécessaires pour accomplir ce long périple empruntant souvent une piste détestable, une fois quitté le goudron de la longue route Bamako Gao. Nous partons avec trois étudiants boursiers de SMARA originaires du Nord, Mamadou B. Coulibaly, Ahamadou Houna Dicko (en quatrième année) et Bocar Mahamane Traoré (troisième année)

Dès notre arrivée à Niafunké, nous nous rendons à l'hôpital de proximité du Cercle (département) dont Niafunké est le chef-lieu. Bien que nous soyons dimanche soir nous rencontrerons d'abord Youssouf Koné, ancien médecin de Dianké avec qui j'avais travaillé lors de ma dernière mission, heureux de me revoir tout comme je le suis moi aussi... Puis nous rencontrerons le médecin-chef en plein travail de rassemblement des données concernant les actions en cours de vaccination contre la polio, lancées par l'OMS sur toute l'Afrique pour tenter de mettre fin à l'épidémie et de « bouter la polio hors d'Afrique » comme le proclame le slogan.

Nous repartirons le lendemain matin pour gagner enfin, Dianké où nous sommes reçus par le Dr. Moriké.

Nous nous consacrons donc à la consultation; à tour de rôle chacun des étudiants se charge de l'inscription sur le registre tandis qu'un autre interroge le patient avant de passer dans la pièce d'à côté pour l'examiner toujours sous notre surveillance, en laissant

le soin au Dr. Morike d'effectuer l'échographie en particulier pour tous les problèmes gynécologiques et ceux liés à la grossesse. L'apport de l'échographie est primordial dans le suivi des grossesses et c'est une approche captivante pour les étudiants.

## **Centre de Santé de Dianké à une heure creuse ...**

Tous trois semblent apprécier la formation qui leur permet d'être au contact du malade, de pouvoir l'interroger et enfin l'examiner avant de pouvoir discuter du cas, proposer un diagnostic et bien évidemment une thérapeutique. J'ai apporté plusieurs livres dont « le Guide Dorosz des Médicaments » fort apprécié et puis la petite « bible » Merck qui fait le tour des pathologies.

Ils sont satisfaits également de pouvoir doser une glycémie avec le lecteur à même de fournir un dosage sur une minime goutte de sang en 15 secondes ou de détailler en deux minutes une analyse d'urines par la lecture d'une bandelette réactive.

Nous rentrons chaque après-midi sur la base de Léré pour y passer la nuit et revenir le lendemain matin tout en laissant au centre de Dianké un des étudiants qui assume la garde avec le Dr. Morike et verra les urgences nocturnes avec lui.

## **Mercredi c'est jour de marché à Dianké.**

Il y a foule au CSCOM. Le Dr. Morike nous annonce rapidement qu'il est convoqué par le médecin-chef à Niafunké et doit nous quitter, nous confiant les patients qui ont afflué pour la consultation. ...Les étudiants y trouvent finalement leur compte puisqu'ils continuent de la même façon à recevoir les patients!

Quelques pathologies sévères sont à prendre en charge. Une énorme infection de l'extrémité inférieure du fémur chez une vieille femme aveugle dont le genou est irrémédiablement démolie par une probable ostéomyélite ; la pauvre femme se présente avec une jambe d'une saleté repoussante et il faut d'abord « un brin de toilette » avant de pouvoir s'occuper du genou ... vertu du lavage à l'eau et au savon ...

Femme enceinte hyper fébrile qui va réagir rapidement et favorablement à la prise en charge d'une pyélonéphrite par les antibiotiques en perfusion intra veineuse.

Deux femmes en tachycardie mériteraient une thérapeutique par des bêta-bloquants, hélas indisponibles. Je téléphone à Niafunké pour essayer d'en trouver mais en vain ... On demande bien sûr à

ces femmes de revenir pour un contrôle mais elles n'en feront rien.

Nous terminerons après 15 heures la consultation de ce jour de marché et pourrons prendre notre repas de riz sauce, Il fait chaud; le thermomètre monte jusqu'à 47° et j'ingurgite sans avoir à me forcer presque 4 litres de liquide chaque jour ...

### Vendredi 30 avril à Léré.

Ciel bas et gris sous lequel souffle un vent tourbillonnant qui charrie le sable du désert et agresse nos yeux. Le chef de poste, tout comme celui de Dianké hier est parti pour le chef lieu du cercle et nous devons le suppléer. On nous présente immédiatement un enfant de sept mois, fiévreux, inconscient qui convulse. Il aurait déjà été vu dimanche dernier sans que nous retrouvions le diagnostic et la thérapeutique mise en oeuvre.

Quinine intra rectale et diazepam intra rectal à deux

reprises ne parviennent pas, malgré les enveloppements humides à faire baisser la fièvre et à rendre à l'enfant la possibilité de boire pour s'hydrater sous la chaleur étouffante qui règne. Une veine de la main permet la mise en place d'une perfusion de sérum glucosé à laquelle



on adjoindra les antibiotiques sans réussir à redonner sa conscience à l'enfant et nous décidons donc de l'évacuer sur le centre hospitalier de Niafunké : encore faut-il que l'ambulance arrive de l'hôpital pour emporter l'enfant ce qui est décidé dès lors que la famille peut prendre en charge les frais ... Finalement elle décide de ne pas recourir à ce moyen dans la mesure où elle a trouvé, en ce jour de grand marché, un véhicule qui les amènera plus rapidement à l'hôpital...Nous ne savons pas ce qui s'est passé exactement mais l'enfant n'est jamais arrivé à l'hôpital. Sans doute est-il décédé au cours du transport.

Pendant la consultation une femme a accouché d'un bébé de 5 kilos! Dicko est très heureux d'avoir pu pratiquer l'accouchement dans de bonnes

conditions...

Une patiente présente une paralysie faciale complète que mes étudiants veulent mettre en relations avec son hypertension : il faut donc recourir au Merck que je transporte toujours avec moi, pour qu'ils acceptent effectivement la non relation entre les deux événements. Il faut veiller à la sécurité de son oeil puisqu'elle ne parvient pas à fermer sa paupière exposant ainsi sa cornée au vent et aux poussières ainsi qu'à la sécheresse...Tout le monde rit dans la salle de consultation lorsque je lui conseille des lunettes de soleil mais, elle, elle comprend bien pourquoi et pense que cela sera réalisable...

**1er mai, jour chômé au Mali** comme partout dans le monde ...

Quelques consultants cependant : femme couverte comme son enfant de minuscules vésicules prurigineuses liées en fait à l'utilisation de lessive pour

la toilette. On essaie de la persuader d'utiliser par ailleurs la moustiquaire tant pour elle que pour l'enfant.

Un autre enfant fiévreux depuis cinq jours qu'on emmène seulement maintenant ...

Suite à notre conversation avec le médecin de Niafunké, SMARA depuis Lyon voit

comment participer à « un Plan de vaccination contre la rougeole ». Quelques cas ont été signalés du côté de Douentza et tout le monde a la hantise de voir se propager une épidémie. On sait combien, en Afrique, cette maladie des plus contagieuses est gravissime avec de nombreux décès ainsi que de fréquentes atteintes des yeux pouvant entraîner une cécité complète.

La vaccination qui a beaucoup réduit la morbidité est obligatoire avant un an : il faut signaler d'ailleurs que c'est la gravité de la rougeole sur le sol africain qui a engendré la mise au point du vaccin.

Nous attendons donc de savoir quelles dispositions vont être prises au niveau du Directeur régional de la santé ...

Le mardi s'annonce comme la journée la plus chaude depuis notre arrivée : 49° dans la cour à l'ombre ...

### **Médecine scolaire à Dianké**

Nous donnons la main au Dr. Moriké qui prend en charge cette activité. Il y a dix ans j'avais entamé avec BAT (Le Dr. Boubacar Ali Touré) le médecin de l'époque, la première consultation de médecine scolaire qui avait très vite pris forme et s'est poursuivie depuis avec le concours des médecins SMARA qui se sont succédés.

**Mercredi** nous sommes à nouveau présents sur Dianké pour recevoir les nombreux consultants qui vont venir un à un dans la matinée en allant d'abord faire leurs courses sur le marché pour ne venir au centre qu'ensuite jusqu'à 14 heures ... Nous réalisons que pour eux la santé ne vient qu'au second plan et n'est aucunement leur priorité ...

Nos stagiaires sont comme toujours très affairés et essaient vraiment de profiter au mieux de cette aubaine qui leur est offerte.

Plusieurs enfants fiévreux en sévère malnutrition comme en atteste leur périmètre brachial à moins de 11 cm. Les nouvelles directives maliennes imposent de proposer une hospitalisation au centre de santé de référence pour prendre en charge ces malnutritions grâce aux divers aliments protéinés et aux « Plumpy Nuts » dispensés par le PAM et l'UNICEF. Deux jumelles sont ainsi des plus dénutries ... La maman acceptera-t-elle de les conduire rapidement au centre?

Nombreux cas de paludisme dans la matinée ainsi que nombreuses consultations prénatales dont certaines in-extremis alors que la femme est sur le point d'accoucher d'ici quelques jours. J'essaie de leur expliquer que, si nouvelle grossesse il y a dans le proche avenir, la femme devra songer à consulter bien plus tôt pour être suivie, recevoir le fer et le traitement préventif antipaludé et être dotée d'une nouvelle moustiquaire imprégnée. Les étudiants sont des plus sceptiques sur ma démarche mais ne faut-il pas le faire sans subir cette inertie, en espérant convaincre au moins une patiente de temps en temps? ...

Nous reviendrons à Bamako en deux jours, en quittant Léré à quatre heures du matin. Les trois étudiants sont satisfaits de cette formation en médecine générale sur le terrain.

Dr. Yves Menguy Médecin généraliste.

## L'équipe malienne de SMARA

**La constitution d'une équipe 100% malienne n'est pas une fin en soi. C'est l'aboutissement d'une idée qui était présente dès le début, celle du transfert progressif des projets entre les mains des Maliens. La cogestion de nos actions, décidées en commun depuis longtemps, est la nouvelle forme du compagnonnage qui est l'image de marque de SMARA.**

**Voici les onze personnes qui sont salariées de SMARA. Alors que plusieurs ONG ne peuvent plus intervenir dans le Nord du Mali à cause des problèmes de sécurité, cette nouvelle équipe nous permet de continuer nos activités.**

**Souleymane Sidibé** est le chef de mission et, en tant que tel, il a la responsabilité générale des équipes et des programmes. (Voir l'entretien dans la Lettre de mai 2010). Il a dirigé le centre de santé de Léré pendant six ans avant de se spécialiser en ophtalmologie. Il travaille avec SMARA depuis six ans. Entre 2007 et 2010 il a suivi des modules de formations au Ciedel à Lyon et a obtenu un diplôme en ingénierie du développement.

**Le Docteur Idrissa Koné** vient d'être engagé comme médecin coordinateur, responsable des projets santé. Il fait équipe avec Souleymane Sidibé le chef de mission.

Célibataire, il a travaillé pendant dix-sept mois à l'hôpital de proximité de Niafunké. Il a été recruté précisément pour sa connaissance de la région : il parle les langues du Nord et a été choisi aussi pour ses compétences en gynéco obstétrique. Actuellement il vient de terminer une mission de trois mois pour Médecins de Monde Belgique à Gao.

**Abdoulaye Sangho** est le nouveau coordinateur de terrain de SMARA et, en tant que tel, responsable du suivi des projets.

De 2004 à 2010 il a été un des animateurs chargés de la communication et de l'éducation sur le cercle de Niafunké et il a eu la charge de la base de Léré qui sera encore son lieu de travail.

**Amadou Wangaraba** vient d'être embauché en tant qu'animateur sur le cercle de Niafunké de même que **Alwafi Ag Mohamed**, d'origine tamasheq, qui occupera la même fonction sur le cercle de Goundam.

Ces deux animateurs réalisent des tournées de sensibilisation et d'information auprès des populations selon des modules prédéfinis : grossesses à risques, hygiène ...

**Abdallah Bah** est chauffeur guide de Smara depuis 2006. D'origine peuhl, marié père de deux enfants, il suit une formation en alphabétisation financée par SMARA. Il est basé à Bamako.

**Mahamadou Ag Sidi** vient d'être engagé comme second chauffeur. Il a déjà travaillé avec SMARA

comme stagiaire. Il est originaire du Nord et résidera à Léré.

**Mohamed Cissé** est le gardien de la base de SMARA à Bamako depuis 2002. D'origine tamasheq, il assure aussi les permanences pour la bibliothèque médicale mise en place à la base pour les étudiants boursiers. Il suit également les cours d'alphabétisation financés par SMARA.

Les deux gardiens d'origine bambara de la base de Léré assurent par roulement le gardiennage et

l'entretien des lieux. **Madou Coulibaly** est employé depuis 2002 et il suit cette année un programme d'alphabétisation. Le deuxième gardien, **Sékou Traoré** a été engagé en 2006.

**Fatouma Traoré** mère de six enfants, entretient la base de Léré et assure la préparation des repas pour tous les représentants de SMARA et les visiteurs. Elle travaille avec nous depuis 2002.



**Souleymane Sidibé**



**Docteur Idrissa Koné**



**Abdoulaye Sangho**



**Amadou Wangaraba**



**Abdallah Bah**



**Mohamed Cissé**



**Madou Coulibaly**

Lire le texte intégral du Dr. Yves Menguy  
et un autre article sur l'actualité récente  
« Le Mali a cinquante ans » sur le site de l'association  
[www.smara.fr](http://www.smara.fr)

# Portrait : Le Dr. Mamadou Togo



**Voici un bon exemple de ce partenariat médical longue durée que SMARA a établi dans le Nord Mali : apporter des connaissances nouvelles, susciter et soutenir des initiatives pour que les habitants de cette région déshéritée où il y a très peu de spécialistes soient mieux pris en charge dans tous les secteurs de la santé.**

Né dans la région de Ségou, le Dr. Mamadou Togo a 37 ans, marié avec deux enfants. Après le bac, il est tenté par les études de géologie. Il obtient une bourse pour étudier au Maroc où il se trouve confronté à des attitudes racistes qui l'obligent à revenir au Mali. Quelques temps après, il se trouve inscrit malgré lui à la faculté de Médecine par son père, infirmier de profession, auquel il ne peut qu'obéir.

La première année (en 2000) est très difficile : il est souvent découragé au milieu de 786 étudiants ; puis il prend de plus en plus d'intérêt à ces études et pense s'orienter vers la gynécologie

A la sortie de la fac, il postule pour un poste contractuel en médecine dans le sud du Mali, où il passe une année.

Par la radio, il apprend qu'on a ouvert un concours pour la spécialité d'ophtalmologie. Il faut être Malien et diplômé de Médecine. 70 candidats se présentent pour 3 postes.

Après 4 années de spécialité, il sort 1er de sa promotion.

## Rencontre avec SMARA

En 2008, les formateurs de l'Institut Ophtalmique Tropical de l'Afrique (IOTA) qui ont reçu la proposition de stage de Smara, l'ont proposé à Mamadou Togo. Lui qui ne connaissait absolument pas Smara ni sa façon de travailler a vu la possibilité de travailler sur le terrain, loin de l'encadrement des formateurs : cette expérience nouvelle l'a incité à accepter.

Il a découvert avec surprise la somme de travail qui reste à faire dans le Nord du Pays et une ONG dont l'activité principale est précisément située dans cette région.

Son adaptation a été facile, dans une équipe déjà constituée, avec des techniques assez proches de celles qu'il connaissait, ce qui permettait une efficacité immédiate

Après sa coopération en novembre 2008, il est revenu l'année suivante, et cette expérience l'a déterminé à travailler dans le Nord.

Le Dr. Togo a participé à une enquête « sur la prévalence de la cécité dans la 6<sup>e</sup> Région du Mali » lancée par la Croix-Rouge Suisse. Des ateliers ont eu

lieu en novembre 2009 à Tombouctou réunissant les responsables de la santé du Mali et des organisations privées qui avaient déjà financé et avancé des programmes de lutte contre la cécité.

Il en est résulté la constitution d'un programme triennal confié à une coordination PNLC (programme national de lutte contre la Cécité) et Croix Rouge Suisse, dans laquelle Smara va s'intégrer pour la formation.

Après ces expériences faites grâce à SMARA, le Dr.Togo a pris la décision de demander le poste d'ophtalmologie de l'hôpital de Tombouctou; poste vacant depuis de nombreuses années. Pour cela, il a passé le concours de santé publique et a reçu sa nomination au poste de Tombouctou.



Il a commencé de travailler en janvier 2010 et tant qu'il n'a pas eu sa nomination officielle, c'est la Croix Rouge Suisse qui l'a pris en charge. Les débuts ont été marqués par des tracasseries administratives qui ont bien failli le faire abandonner le poste. Mais actuellement, les choses se mettent en place et il est en train s'assumer ses fonctions.

Son poste fixe se trouve à l'hôpital de Tombouctou où il assure les consultations et la chirurgie et chaque mois il se rend dans les hôpitaux de proximité équipés pour la chirurgie de la cataracte.

Les conditions actuelles d'insécurité dans le nord ne permettant pas aux chirurgiens français de monter dans cette région, c'est le Dr Togo qui va assumer la mission de Smara en Décembre 2010.

Il désire compléter sa formation essentiellement en chirurgie palpébrale et voies lacrymales.

Smara s'emploie pour lui permettre de faire 3 mois de stage à Lyon.

*Entretien recueilli par le Dr. Claude Pingault.*

## Une association est née

*Malgré une relative amélioration ces dernières années, la formation médicale au Mali reste compliquée et souvent chaotique. La seule faculté de médecine est à Bamako et les conditions de vie des étudiants sont difficiles.*

Choisis sur dossier (on tient compte entre autres choses de leur origine géographique, car il vaut mieux être nés dans le Nord Mali pour venir y travailler, et des ressources de leur famille), les boursiers de SMARA sont accompagnés tout au long de leurs études. Ils bénéficient d'une bourse mensuelle mais aussi d'une bibliothèque spécialisée à la base de SMARA à Bamako, de stages sur les programmes initiés par SMARA, stages validés par la faculté, de l'appui du réseau SMARA pour le choix d'un sujet de thèse et de l'aide morale du cercle des boursiers.

Aujourd'hui ils sont près de 21 à avoir bénéficié de cette aide et ils commencent à constituer un

réseau qui soutient et poursuit l'action de SMARA

L'idée de donner corps à ce réseau était dans l'air depuis quelque temps ; elle s'est matérialisée par la création d'une association le 19 juin 2010 : l'APROSSA ou Association pour la Promotion de la Santé, de la Solidarité et de l'Amitié. Les statuts et

le règlement intérieur sont rédigés et les responsables de l'association en ont fait la déclaration auprès du gouvernorat de Bamako.

Une réunion s'est tenue à la base de SMARA le 24 octobre dernier.

Le président est le Dr. Boubacar Ali Touré, le secrétaire le Dr. Souleymane Arouwani et le trésorier Mamadou

B. Coulibaly.

Cette association ouverte à tous regroupe d'abord les étudiants boursiers jeunes et « anciens ».

Inserés dans le milieu sanitaire malien, ils pourront être un facteur de développement pour les projets SMARA.



## Gros Plan

21 étudiants ont bénéficié ou bénéficient des bourses SMARA pendant la durée de leurs études. A la fin de l'année 3 nouveaux étudiants seront recrutés après leur première année pour la période universitaire 2010/2011.

**Les boursiers en 2010 : Souleymane Arouwani** a soutenu sa thèse en juin et a suivi la mission du Pr. Dubreuil en février 2010. Devrait venir en stage à Lyon dans le service du Pr. Dubreuil **Baba Traoré** va faire sa septième année. Orientation gynéco. Il va prendre en charge l'étude sur les fistules obstétricales opérées.

**Mahamadou Kaya** rentre en sixième année (orientation prévue en dermato), tout comme **Mohamed Saydi El Ansari** dont la thèse est prévue sur la médecine scolaire. **Mamadou B Coulibaly, Ahamadou Houna Dicko** rentrent en cinquième année et ont suivi la mission du Dr. Yves Menguy (voir p 2/3) tout comme **Bocar Mahamane Traoré** qui rentre en quatrième année. **Amadou B. Konaké** entre en quatrième année et **Hamma Sankaré** en troisième année.

## Mission de dermatologie dans le Nord ...

Le Dr. pierre Traoré a conduit en novembre la mission de dermato à Léré, Dianké, Niafunké, Goundam et Tonka, accompagné de Mahamadou Kaya, étudiant en 5<sup>e</sup> année. 226 patients ont été vus et traités.

Ultérieurement, le Dr. Traoré rencontrera le Dr. Catherine Goujon aux journées de dermato à Paris.

## Mission de suivi et programmation ...

Fin octobre, le Dr. Bruno Moulinier, la directrice des programmes Claude Moulinier et le Dr. Claude Pingault, responsable des programmes d'ophtalmologie, se sont rendus à Bamako, ne pouvant aller dans le Nord à cause des consignes de sécurité. Ils ont donc fait venir leurs interlocuteurs maliens afin de définir avec eux la conduite des projets de SMARA. Ils ont travaillé avec le nouveau chef de mission, Souleymane Sidibé, avec les deux médecins chefs de Goundam et de Niafunké, avec le Dr. Togo pour la prochaine mission d'ophtalmologie en décembre et avec le Dr. Traoré pour celle de dermato en novembre.

Ils ont pu assister à la première réunion de l'association créée par des étudiants boursiers de SMARA ( voir p.7) Ils ont rencontré les responsables du Programme National de Lutte contre la Cécité et ceux du Programme National de Lutte contre la Tuberculose, et ont préparé la mission ORL que demande le Dr. Timbo à Bamako. Concernant la réinsertion des femmes opérées de fistules obstétricales à l'hôpital de Tombouctou, ils ont pris contact avec des caisses de micro finance qui pourraient organiser la gestion des pécules mis à la disposition des femmes du Nord pour leur réinsertion.

Ils ont aussi participé à des réunions pour faire avancer le projet d'une coopération hospitalière entre l'hôpital du Point G. de Bamako et les Hospices Civils de Lyon.

## Exposition

Delphine Chauvin a toujours été proche de SMARA. Elle est illustratrice. C'est à elle que l'on doit le logo qui est le symbole de l'association.

En 2008, elle accompagne une mission au Mali, avec ses pinceaux, ses couleurs, ses feuilles de papier, ses carnets. Elle fait des dessins, « croque » des visages, des attitudes, des ambiances et rapporte une belle série d'images, « un témoignage du Mali que sillonne SMARA au gré de ses programmes », dit-elle.

C'est justement une douzaine de ces oeuvres que le Crédit Agricole (partenaire toujours attentif à l'action de SMARA) expose, pour inaugurer son nouvel espace consacré aux professions de santé.

Le produit de la vente des oeuvres sera entièrement versé à SMARA.

Cette exposition est visible jusqu'au 11 février 2011.

Espace Professions de Santé du Crédit Agricole Centre Est 71-73 cours Albert Thomas 69003 Lyon

## Théâtre

Une façon sympathique de réunir les donateurs, d'en trouver d'autres, de faire parler de l'association. SMARA propose une nouvelle soirée au Rail Théâtre où la troupe des Maudits Gones présentera le 23 février prochain, *Un petit jeu sans conséquence*, de J. Delle et G. Sibleyras; une comédie douce amère qui avait obtenu 5 Molières en 2003. Places disponibles au 04 78 37 24 07.

Rail Théâtre 69 rue Gorge de Loup 69009 Lyon

Le mercredi 23 février 2011, à 20h30

## SANTE MALI RHONE-ALPES

7, rue de la Charité 69002 LYON

+33(0)4 78 37 24 07

[contact@smara.fr](mailto:contact@smara.fr)

Korofina Sud rue 96 BAMAKO

+223 20 24 56 50 / +223 75 20 26 68

**Bureau de l'Association :** Bruno Moulinier (Président), Luc Henry (Vice-Président), Maurice Jomard, Claude Moulinier, Catherine Goujon, Claude Jacquemard, Sarah Chaboud, Claude Pingault.

**Secrétariat Lyon :** Agnès Viret.

**Directeur de la Publication :** Bruno Moulinier.

**Conception Rédaction :** Elyane et Bernard Villeneuve. **Graphisme Logo :** Delphine Chauvin.

**Imprimeur :** Locamail System - 04 78 64 8000.

L'actualité de SMARA c'est aussi le site  
[www.smara.fr](http://www.smara.fr)